

SPORTIFS EN MOUVEMENT



Le geste suspendu

SPORTIFS EN MOUVEMENT



Le geste suspendu

Exposition
portée par le pôle Communication
des Archives départementales du Tarn,
coordonnée par Valérie Gautrand, cheffe de pôle

Conception et réalisation graphiques, scénographie :
équipe Action culturelle (Françoise Fassina ;
Francine Bénézech ; Jean-Véran Brachat)

Numérisation des formats particuliers :
Atelier de numérisation des Archives
départementales du Tarn (Fabien Cayssials)

Collecte et classement du fonds :
Virginie Massol,
alors responsable des Archives figurées ;
Adil Chakhs,
étudiant stagiaire en Master II Archives et images,
Université Toulouse-Jean Jaurès, 2020

Sous la direction de :
Éric Montat, directeur
des Archives départementales du Tarn

Remerciements à M. Alain Noël pour son aide précieuse,
et à M. Adil Chakhs pour son travail de classement et de rédaction d'instrument de recherche
sur lequel nous nous sommes beaucoup appuyés

INTRODUCTION

Les Archives départementales du Tarn mettent à l'honneur la pratique et le geste sportif à travers une sélection de photos issues du fonds Marjo, du studio de Marcel et Josette Acknin, correspondants du journal *La Dépêche*. C'est leur opérateur, Alain Noël, qui, entre 1958 et 1979, couvre manifestations et événements et ramène une moisson de clichés illustrant les articles du quotidien régional.

Ici, pas de photo d'art, on fait du photojournalisme. On capture l'événement, on le documente. On ne mitraille pas, on observe pour économiser les prises, les pellicules n'ont que 12 poses, on se fie à son instinct et la magie opère. Arrêt sur image : le geste suspendu ou l'instant saisi. L'instant où le sauteur franchit la barre, où les nageuses s'élancent, où le pongiste smashe, où le basketteur marque.

Ici pas de retouches, on a laissé aux clichés un côté brut. Notre point de départ, des négatifs malmenés par un développement rapide pour fournir à temps les clichés, l'information n'attend pas et le bus pour Toulouse part à cinq heures. Des documents fragiles, marqués, rayés, qui auraient pu ne jamais arriver jusqu'à nous mais qui ont résisté, passant de mains en mains jusqu'à leur entrée aux Archives en juin 2016.

Les 50 761 négatifs qui composent le fonds bénéficient maintenant d'une conservation spécifique : température basse, hygrométrie régulée, conditionnement neutre, et numérisation en cours. Sauvés de l'oubli, témoins d'une époque et d'un territoire, ils enrichissent nos collections.



Avant-propos

En 2024, alors que les Jeux Olympiques marquent l'actualité mondiale, la programmation des rendez-vous culturels départementaux se mêle à l'effervescence olympique.

À travers cette exposition proposée dans le cadre de « MOUVEMENTS, *quand sport et culture font équipe* », je vous invite à découvrir un hommage vibrant à la pratique sportive et au métier de photoreporter.

Dans cette sélection de photographies issues du fonds Marjo chaque cliché raconte une histoire, figeant l'instant, capturant l'énergie et la passion qui animent chaque geste.

Ce fonds trouve ses racines au début des années 1950, lorsque Marcel et Josette Acknin fondent le studio Marjo, en bordure du parc Rochegude à Albi. Initialement centré sur les demandes des particuliers, le studio Marjo élargit rapidement son champ d'action en devenant correspondant du journal *La Dépêche* pour les événements albigeois. Parmi les membres de l'équipe, Alain Noël se distingue comme un opérateur photographique hors pair, saisissant avec talent le geste du sportif.

Ces photographies, dépourvues de toute retouche, nous ramènent à l'essentiel : la vérité brute de l'événement capturé.

Cette convergence entre sport et culture est une célébration de la vitalité et de la diversité de notre patrimoine. Que cette exploration visuelle du mouvement sportif vous transporte au cœur de l'action, là où le geste suspendu prend vie dans toute sa puissance.

*Christophe Ramond,
Président du Conseil départemental du Tarn*

Le fonds Marjo aux Archives départementales du Tarn

Au début des années 1950, Marcel et Josette Acknin fondent un studio photographique situé au 1 avenue Maréchal-Foch, en bordure du parc Rochegude, à Albi. Ils le baptisent en associant leurs deux prénoms, « Studio Marjo ».

Le studio développe deux activités photographiques. La première, classique, est la réponse aux demandes de particuliers, communions, mariages ou portraits, dont il n'existe plus de traces. La seconde, plus insolite, est la correspondance avec *La Dépêche*, avec la couverture d'événements albigeois et la fourniture de clichés. En 1958 l'arrivée d'Alain Noël renforce l'équipe. Ce jeune apprenti de 14 ans est formé par Marcel Acknin, qui lui apprend le métier. Après la réception de son diplôme, Alain Noël devient l'opérateur photographique du studio et réalise tous les clichés.

Marcel Acknin, meilleur ouvrier de France, se consacre alors au travail en studio, retouches et agrandissements – domaine dans lequel il excelle – et vente de matériel. Le Studio Marjo compte dans le paysage médiatique albigeois, mais de nombreuses dissensions, en interne et avec ses concurrents, mettent fin à la collaboration avec Alain Noël qui, en 1979, ouvre son propre studio. La correspondance avec *La Dépêche* cesse en 1981 et Marcel Acknin passe la main à Emmanuel Costedoat.

Alain Noël évolue en autonomie et, pour couvrir l'actualité, se déplace à vélo solex, soit sur commande de *La Dépêche*, soit de sa propre initiative, soit sur demande des pompiers ou de la police. Il réalise ses clichés avec des appareils bi-objectifs, Rolleiflex ou Hasselblad, dont les pellicules produisent des négatifs 6x6 cm.

Le fonds du Studio Marjo est d'une grande richesse et permet de documenter 23 ans de vie albigeoise entre 1958 et 1981. Les thèmes abordés sont divers et intéressent tout autant le domaine culturel, sociétal, politique ou sportif. On y trouve des vues des monuments albigeois, des scènes de la vie quotidienne, des grandes manifestations, des célébrations nationales, des réceptions de personnalités, l'activité du musée Toulouse-Lautrec, des banquets et congrès, des faits divers et des rencontres sportives.



Concours du jeune reporter photographe, septembre 1963 : vitrine du studio, et remise des prix, en partenariat avec Kodak. Marcel et Josette Acknin sont sur la droite [AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 1034]



Chambre des Métiers, cérémonie de remise du prix d'apprenti, Alain Noël reçoit sa médaille, janvier 1962 [AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 541]



Transfert du fonds Marjo aux Archives départementales du Tarn, 9 juin 2016 (cl. AD81)

Aperçu du fonds Marjo en magasin aux Archives du Tarn (cl. Adil Chakhs)



Identification des négatifs à l'aide de *La Dépêche* (cl. Adil Chakhs)

Que deviennent les archives ?

De l'activité du studio vers les particuliers, rien n'a été conservé. Le fonds de la correspondance avec *La Dépêche* passe, lui, des mains de Marcel Acknin à celles de Philippe Poux, éditeur albigeois de cartes postales. Le fonds entre aux Archives départementales du Tarn le 9 juin 2016. Il s'agit de 5 caisses de déménagement, soit environ 4 mètres linéaires.

Le fonds est composé majoritairement de négatifs 6x6 cm classés par mois et par année entre 1958 et 1981. Ils sont conditionnés dans des boîtes de papier photo « Gevaert » ; chaque événement est dans une enveloppe spécifique. Si le fonds a subi les aléas du temps, son état reste bon dans l'ensemble. On trouve malgré tout quelques anciennes traces d'humidité sur les boîtes de stockage, et certains négatifs en vrac ne sont plus identifiés. Chaque boîte regroupe environ 200 négatifs suivant le nombre d'événements couverts par mois.

Certaines boîtes sont thématiques et il a été décidé de respecter ce classement datant de l'activité du studio afin de préserver l'intégrité du fonds. Ainsi, le Carnaval d'Albi a été classé thématiquement dès 1958, le rugby à XIII, le rugby à XV et le football dès 1959.

Afin d'évaluer l'importance du fonds, un sondage est réalisé. L'année 1963 est choisie comme année de référence pour l'estimation du nombre de négatifs et la préparation des commandes de matériel de conditionnement. On trouve 2207 négatifs pour 372 événements dans l'année, soit 184 négatifs et 31 événements par mois. Les chiffres, une fois rapportés à l'ensemble du fonds, deviennent un peu vertigineux : le fonds Marjo compte environ 50 761 négatifs pour 8556 événements.

Un long travail de classement, encore en cours, commence en 2020. Il faut travailler avec la presse – fort heureusement *La Dépêche* est conservée aux Archives – et essayer de mettre en relation les négatifs avec les articles et les clichés parus au fil des mois pour pouvoir identifier les événements et leur date exacte. Ce travail permettant, à terme, de mettre à disposition des chercheurs un instrument de recherche recensant l'ensemble des articles conservés.

Les négatifs sont ensuite reconditionnés et cotés par événement dans des pochettes neutres en papier ou en polyester puis déposés dans des boîtes également neutres.



Accident avenue Gambetta, Albi,
octobre 1958 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 34)

Alain Noël en reportage,
janvier 1963 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 810)



Transfert d'un malade en hélicoptère,
novembre 1958 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 34)

Alain Noël, photoreporter et correspondant de *La Dépêche* pour le Studio Marjo

Quand je suis entré au Studio Marjo, chez Marcel et Josette Acknin, j'avais 14 ans. J'ai passé mon CAP de reporter photographe et je suis resté chez eux de 1958 à 1979. Tout gosse, la photographie était déjà une passion, je me souviens qu'on m'avait offert un appareil photo pour ma communion et j'ai toujours été attiré par l'actualité, et le sport.

J'étais à 100% de jour comme de nuit

Chez Marjo, je couvrais l'actualité locale pour *La Dépêche*, j'étais à 100% de jour comme de nuit. Les pompiers m'appelaient directement la nuit quand il y avait un incendie ou un accident, et les gendarmes qui n'avaient pas de matériel étaient contents quand je leur faisais des photos. J'ai même été jusqu'à faire des photos d'autopsie.

Le week-end, le programme sportif était chargé. Les rencontres commençaient à 15h et j'avais généralement un match de rugby à XV et de jeu à XIII. J'arrivais sur les stades dès 14h30 pour prendre quelques photos du « lever de rideau », souvent un match des juniors. Je passais d'un stade à l'autre et, pour faire toutes les prises de vues en un minimum de temps, je me déplaçais à vélo solex pour pouvoir passer partout, et me garer au stade.

C'était une course contre la montre. Un bus partait pour Toulouse le dimanche soir à 17h. Dans l'après-midi, il fallait réaliser les prises de vues, développer les négatifs, tirer les photos, faire les légendes et envoyer le tout à temps pour l'édition du lundi. Souvent j'attrapais l'autobus juste au moment où il partait de la Caisse d'Épargne et je remettais in extremis le pli au chauffeur. On faisait ce qu'on appelait un « hors-sac », une enveloppe portant l'inscription *La Dépêche*, gardée à part pour ne pas la mélanger avec le courrier, et remise en main propre à une personne du journal venue la réceptionner à Toulouse. En principe, on envoyait 3 ou 4 photos de chaque match et ils en passaient une ou deux dans l'édition du lundi.

Quand on aime le sport, on lit dans le jeu du joueur

Quand on aime le sport, on connaît les attitudes et les pratiques, on lit dans le jeu des joueurs, mais les matchs du week-end étaient inégaux. Il y avait des matchs où 10 à 15 minutes suffisaient à faire de bonnes photos ; pour d'autres, on avait beau rester jusqu'à la mi-temps, on ne faisait rien de bon. Si je n'étais pas content de mes clichés, j'insistais, mais je ne faisais qu'une pellicule. On faisait très peu de clichés car les appareils n'avaient que 12 pauses, alors on ne mitraillait pas beaucoup et il fallait bien sélectionner le moment. On en faisait le minimum pour avoir moins à développer et gagner du temps. Au stade, j'allais chercher la composition des équipes, les Albigeois je les connaissais, mais ceux qui venaient de l'extérieur, pas forcément ; alors quand je prenais un cliché, je notais le nom du joueur qui avait le ballon pour faire la légende. Je travaillais à côté des correspondants qui bâtissaient les articles, mais on ne se parlait pas. Je choisissais les photos et, pour que cela reste cohérent, la légende était en quelque sorte l'action commentée.

J'avais calculé qu'il fallait compter pendant 5 à 6 secondes

Pour économiser de précieuses minutes, je ne prenais pas souvent le temps de sécher les négatifs. On les tirait mouillés, alors évidemment cela les fragilisait ; voilà la raison pour laquelle il y a des clichés abîmés. Développer le négatif prenait déjà un certain temps, il fallait compter un temps de trempage d'une dizaine de minutes dans les produits, et ensuite on devait les laver. Le temps de séchage ? C'était environ 10 minutes et donc 10 minutes de gagnées.

Pour tirer les négatifs je les laissais en bandes. On repérait à l'œil les clichés intéressants, mais comme les négatifs étaient mouillés, on ne pouvait pas faire glisser la bande dans l'agrandisseur, cela aurait tout rayé. Il fallait ouvrir la machine pour déplacer la bande et travailler sur un autre négatif.

Pour la presse, on faisait des photos 13x18. J'utilisais un agrandisseur qui me permettait de projeter le négatif. Ensuite, le margeur me servait à recadrer. C'était un appareil photo inversé avec un diaphragme. On l'ouvrait pour avoir le maximum de luminosité, agrandir et mettre au point le négatif par rapport au margeur. Ensuite, en fonction de la densité du négatif, on fermait plus ou moins le diaphragme pour laisser passer ce qu'il fallait de lumière. On travaillait en lumière rouge. On éteignait l'agrandisseur, on posait la feuille sensible, puis on le rallumait. J'avais calculé qu'il fallait compter pendant 5 à 6 secondes, on vérifiait le cliché, et s'il était mal exposé on le déchirait et on recommençait. On tirait image par image.



Rugby à XIII, rencontre Albi-Bordeaux, janvier 1959
(AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 110)



Rugby à XV, rencontre Albi-Soustons, janvier 1959
(AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 109)

*Des documents fragiles,
marqués, rayés,
qui auraient pu ne jamais
arriver jusqu'à nous...*



Football, rencontre Albi-Revel, mars 1959
(AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 160)



Vue intérieure du Studio
Marjo, janvier 1961
(AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 334)



Vue de l'appareil photo
utilisé en reportage, janvier
1961 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 370)

Avant d'aller au stade, j'allais chauffer les bains

Quand on avait sélectionné la vue, on tirait la photo, on la lavait, puis on la faisait sécher. Avant d'aller au stade, j'allais chauffer les bains de tirage, je les surchauffais pour écourter le temps de développement, ce n'était pas très recommandé mais tant pis, je gagnais du temps. Je passais à 14h au studio puis j'allais au stade vers 14h30. Les bains refroidissaient pendant le temps du match ; parfois, quand je rentrais, ils étaient encore trop chauds mais j'écourtais le temps de développement. La qualité des négatifs en prenait un coup, cela faisait apparaître du grain, mais le tirage papier du journal neutralisait un peu cet effet. Pour impressionner le papier sensible, il fallait 3 opérations : le bain de révélateur pendant environ 1 minute, puis le rinçage dans une cuvette avec de l'eau, un passage dans un bain de fixateur pour conserver l'image, puis de nouveau lavage et passage à la glaceuse à 80 ou 90°. Cette machine séchait le cliché et lui donnait son aspect brillant.

Entretien mené par Françoise Fassina
le 22 avril 2024 aux Archives départementales du Tarn

La Dépêche, 1959 : « Entraînement à Albi XIII : José Vergniory joue à saute-mouton avec Marcel Bescos »

Négatif d'origine (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 128)

Positif

Recadrage pour *La Dépêche*



Album



Escrime, mai 1966 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi)



Boxe, entraînement du Boxing Club Albigeois, décembre 1958 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 85)



Judo, mai 1965 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi)



Football, août 1958 [AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 10]



Basket-ball, 1961 [AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 509]



Basket-ball, octobre 1966 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi)



Basket-ball, rencontre Albi-Roquecourbe, septembre 1958 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 28)



Basket-ball, février 1966 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi)



Volley-ball, octobre 1966 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi)



Athlétisme, meeting de l'USC d'Albi, octobre 1958 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 41)



Athlétisme, meeting de l'USC d'Albi, octobre 1958 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 41)



Natation, piscine municipale, août 1961 [AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 482]



Course, septembre 1966 [AD81, Fonds Marjo, 49 Fi]



Course de haies, mai 1965 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi)



Patins à roulettes, juin 1966 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi)



Course, janvier 1965 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi)



Course, juin 1965 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi)



Tennis, championnat du Tarn, septembre 1958 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 23)



Tennis de table, avril 1966 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi)



Tennis, septembre 1966 [AD81, Fonds Marjo, 49 Fi]



Athlétisme, championnat de district OSSU [Office du Sport scolaire universitaire], avril 1959 [AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 170]



Athlétisme, meeting de l'USC d'Albi, octobre 1958 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 504)



Athlétisme, mai 1966 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi)



Athlétisme, meeting de l'USC d'Albi, octobre 1958 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 41)



Aviron, entraînement de l'Aviron-Club albigeois, octobre 1958 (AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 33)



Rugby, rencontre TOEC - SC Albi, octobre 1958 [AD81, Fonds Marjo, 49 Fi 31]

Ce qu'en dit *La Dépêche*...

p. 19 – Plein succès du tournoi d'escrime.

Ainsi que nous l'avons dit hier en page sportive générale, le tournoi d'escrime à l'épée électrique organisé dimanche par le cercle d'escrime d'Albi a tenu toutes ses promesses. Aussi complimenterons-nous acteurs et responsables pour cette belle journée qui nous a permis d'apprécier un sport, peut-être peu connu mais des plus attachants. Un coup d'œil sur la finale individuelle (AD81, FOPER 201/227)

p.20 – Le Boxing Club albigeois une société particulièrement méritante et vivace.

Le Boxing Club albigeois, qui a toujours tenu une place importante dans la boxe pyrénéenne, s'entraîne ferme dans la salle de Pioulet. Nos amis Marjo et son opérateur Alain Noël ont profité de ces circonstances favorables. Le « pro » Alphonse Segura qui fut, chez les amateurs, plusieurs fois champion des Pyrénées et ne succomba aux interrégionales (de justesse) que devant Mohammed Merabet, qui allait être la révélation de la compétition, a le punch. Ce sont des exercices répétés au sac de sable, qui entretiennent cette sécheresse de frappe (AD81, FOPER 201/197)

p. 24 – Match de basket AS Albi contre Saint-Lys, score 40 à 31.

Une vue du match Albi-Saint-Lys : encadrant un adversaire (n° 8), Robert Lazzarotto (à gauche) et Caussié (à droite) sont bien placés pour réussir un joli panier (AD81, FOPER 201/229)

p. 28 – Le Meeting athlétique de l'USC Albi par l'image.

Le recordman de France Macquet va lancer à 68 mètres son javelot (AD81, FOPER 201/197)

p. 29 – Le Meeting athlétique de l'USC Albi par l'image.

Thomas vainqueur au lancement du poids (AD81, FOPER 201/197)

p. 32 – L'USC Albi au challenge Schneider.

56 m haies (sic) cadettes des criteriums interclubs. Greufeuille [T.C.M.S.] 10''6 ; Andréolli [Carmaux] 11'' ; Gastou [TUC] 12''4 (AD81, FOPER 201/223)

p. 40 – Le Meeting athlétique de l'USC Albi par l'image.

Une belle attitude de l'Albigeois Le Guehennec (AD81, FOPER 201/197)

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos de Christophe Ramond, Président du Conseil départemental du Tarn	p. 5
Le fonds Marjo aux Archives départementales du Tarn	p. 6
Que deviennent les archives ?	p. 9
Alain Noël, photoreporter et correspondant de <i>La Dépêche</i> pour le Studio Marjo	p. 11
Album	p. 17
Ce qu'en dit <i>La Dépêche</i> ...	p. 46

Achevé d'imprimer en mai 2024
sur les presses de l'imprimerie Equinox
81370 Saint-Sulpice-la-Pointe

Dépôt légal : 3^e trimestre 2024



Cet exemplaire ne peut être vendu

ISBN : 978-2-86081-059-5

WWW.TARN.FR



Archives départementales du Tarn

1 avenue de la Verrerie | CS 35678 | 81013 ALBI cedex 9

Courriel : archives.tarn@tarn.fr | Tél. : 05 63 36 21 00

<https://archives.tarn.fr>